

*Question
de
genre*



LORRAINE CHOPPIN

<https://histoiresaufildelo.com/>

Publié en mars 2023 sous licence CC BY-NC-ND 4.0



1.

La soirée commençait à traîner en longueur et l'ennui pointait le bout de son nez. Adam Smith venait de regarder sa montre pour la deuxième fois en moins de cinq minutes. Il était presque minuit et il n'avait vraiment pas envie de se coucher tard ce soir, d'autant que, pour une fois, il n'y était contraint ni par le travail, ni par le décalage horaire.

Il était très content de la façon dont ils avaient fêté la fin de l'audit interne qui les maintenait sous pression depuis plusieurs semaines : ils avaient choisi un de ces petits restaurants new-yorkais qui ne payaient pas de mine mais qui servaient des hamburgers absolument divins.

Ils s'étaient empiffrés, la conversation avait été enjouée et les bières avaient coulé à flot mais, au risque de jouer les rabats joies, Smith trouvait qu'il était temps de rentrer. Il essaya de se raccrocher à la conversation pour trouver une ouverture et proposer à ses collègues de sonner la fin de la partie. Mais à ce moment-là, son assistant Padom, dont il ne se souvenait jamais si l'initial J de son prénom était pour Jack ou Jay, commença à raconter une nouvelle blague :

— Vous connaissez celle sur la femme belle comme la lune ? Non ? Alors, la voici, c'est un gars qui dit à un autre :

— Quel genre de femme aimerais-tu avoir ?

— Je voudrais avoir une femme comme la lune ! répond le gars

— Ah ! Belle et discrète comme la lune ?

— Non. Je voudrais qu'elle vienne la nuit et disparaisse au petit matin...

Éclat de rire général tout autour de la table. Même les femmes riaient de bonne grâce. Ce n'était pas le moment idéal pour proposer de mettre un terme à la soirée... D'autant que la blague suscitait de nombreux commentaires :

— Vous êtes quand même d'irréductibles machos, ne put s'empêcher d'ajouter Nair, dont le physique ne le laissait pas deviner qu'elle était suédoise.

— Eh, mais vous savez que le jour on peut quand même voir la lune ! ajouta une voix en bout de table. Elle ne marche pas votre blague ! Et les jours de nouvelle lune, alors, il n'y a personne ?

— Ah, la lune et les femmes, c'est une connivence qui est vieille comme le monde ! renchérit un autre, l'âme philosophique.

— Détrompez-vous, coupa Pelato, un Espagnol du cabinet de Smith, qui donnait l'impression de toujours tout savoir sur tout. Et comme malheureusement, il avait souvent raison, cela le rendait très agaçant. Et il ajouta : figurez-vous que pour les Allemands la lune est du genre masculin ! On dit der Mond.

Cette intervention sortit brutalement Smith de sa torpeur :

— Quoi ? Les Allemands disent le lune ? demanda-t-il vraiment surpris.

— Oui, la lune est du genre masculin et pire encore, le soleil est du genre féminin : die Sonne !

— Vous nous faites marcher ? Ce n'est pas possible. Le soleil féminin et la lune masculin ! Cela n'a pas de sens !

— Si, si, promis, ce n'est pas une blague. Vous pourrez demander à Jorg demain, vous verrez !

— Ils sont complètement fous... Sur cette dernière phrase, Smith ajouta qu'il était temps pour lui d'aller se coucher. Il se leva, salua tout le monde d'un grand geste de la main et se retira rapidement.

2.

Contraint par un agenda rempli au-delà du raisonnable, Adam Smith n'eut plus le temps de repenser à cette soirée. Il fallait bien avouer qu'en sa qualité de secrétaire général des Nations Unies, les moments de calme étaient rares mais, pas un seul instant, il ne regrettait sa nomination. Son métier était palpitant, il rencontrait les plus grands dirigeants de ce monde, traitait de questions fondamentales, était le garant de la paix et de la justice entre les pays. C'était grisant et, même s'il fallait une santé de fer pour supporter un tel rythme de voyages, de réunions nocturnes et de réceptions, pour rien au monde il n'échangerait sa place contre une autre. Quel autre poste aurait pu lui offrir un tel pouvoir ? Pape peut-être ? Mais il n'avait jamais eu d'attirance particulière pour la religion catholique. Il était, par ailleurs, très fier d'être le premier canadien – québécois qui plus est – nommé secrétaire général de l'ONU.

Quelques mois plus tard, la conversation sur la lune lui revint en mémoire. Il ne savait pas pourquoi, mais il y repensa tout à coup sous la douche. « C'est tout de même une drôle d'idée de penser que la lune est du genre masculin et le soleil féminin » se dit-il. « Cela me paraît contre nature. La lune est forcément féminine, l'analogie avec les femmes et leur cycle menstruel est évidente ! Et le soleil, dont la puissance apporte l'énergie indispensable à la vie ? Non décidément, je ne peux pas concevoir qu'il soit féminin... »

Arrivé à son bureau, il continua la conversation avec son assistant Padom. Smith n'arrivait vraiment pas à adopter le point de vue des Allemands :

— Mais pourquoi donc ont-ils fait ce choix ? C'est troublant, non ?

— Ce n'est sûrement qu'une question d'habitude ! Et d'ailleurs, peut-être que les Allemands ne sont pas les seuls à avoir vu le soleil comme une femme et la lune comme un homme, se risqua Padom

— Oui, excellente idée ! Je vous charge de me faire un petit rapport sur la question. D'ici une semaine, ordonna Smith. Padom regretta amèrement d'avoir parlé trop vite, mais il se consola rapidement en se disant qu'il savait déjà à quel stagiaire il allait refiler le bébé.

Une semaine plus tard, le rapport de cent cinquante-deux pages trônait sur le bureau de Smith. Il appela aussitôt Padom et lui demanda de lui en faire une synthèse. Heureusement que Padom avait pris la précaution de demander exactement la même chose au stagiaire :

— Eh bien, il se trouve que les Allemands ne sont pas du tout un cas isolé. En effet, dans plusieurs autres langues, la lune est du genre masculin et le soleil féminin, comme le tchèque ou l'arabe. Même si en arabe, ce n'est pas toujours aussi tranché car, comme vous le savez, il existe de nombreuses variantes dans la langue.

— Le tchèque, ce n'est pas très étonnant, le pays a dû subir l'influence de son voisin allemand. Ce n'est pas un gros problème,

c'est une langue très peu parlée dans le monde. L'arabe, est, par contre, bien plus utilisé...

— Qu'avez-vous en tête exactement ? interrogea Padom, qui ne voyait pas très bien où le secrétaire général voulait en venir.

— Voyez-vous, j'ai beaucoup réfléchi à la question ces derniers jours et je crois sincèrement que l'ONU a tout à fait vocation à uniformiser la vision que l'Homme a de son environnement. Cela participe indubitablement au renforcement du sentiment d'unité, de faire partie d'un même ensemble, le genre humain. Et je propose donc d'acter officiellement que la lune est de genre féminin et le soleil de genre masculin. Pour tout le monde.

— Mais, Monsieur Smith, nous touchons là à des croyances individuelles et collectives. Cela ne me paraît pas du tout raisonnable de s'avancer sur un terrain aussi sensible. Laissez-moi vous conseiller la lecture de ce rapport, où vous apprendrez que la lune est un homme pour de très nombreux peuples au-delà de leur langue. Les Hindous ou les Mongols, par exemple, ou des peuples très anciens comme les Babyloniens ou les Mésopotamiens. Sans compter les Japonais ou les Polonais.

— Les Japonais et les Polonais ? Voyons, Padom ! Vous prendriez le risque de rater l'occasion de mieux unir les Hommes parce que vous avez peur de vexer untel ou untel ? Un peu de courage, que diable !

— Vraiment, je ne comprends pas l'utilité de..., commença Padom, sonné par ce qu'il entendait

— Écoutez-moi, coupa Smith, je vous demande de préparer un projet de résolution que nous soumettrons au vote de l'assemblée générale d'ici deux ou trois mois. La situation est assez calme en

ce moment et, je pense, tout à fait propice à une résolution fédératrice pour le genre humain. Je compte sur vous pour trouver les arguments nécessaires pour rédiger le texte et j'attends de vous que vous me prépariez également une liste de pays qui pourraient s'opposer à cette résolution ainsi qu'une petite synthèse des raisons qu'ils pourraient avancer. Je me chargerai ensuite du lobbying nécessaire.

Ainsi fut donc fait et Smith n'ayant pas ménagé ses efforts pour convaincre certains pays récalcitrants mais néanmoins susceptibles de changer d'avis, la résolution fut adoptée quatre mois plus tard à une courte majorité. Smith, qui avait pris cette résolution très à cœur, avait ainsi remporté un des plus beaux succès de son mandat. Il était enfin établi que le soleil était de genre masculin et la lune de genre féminin. Et à travers cette décision qui pouvait, au premier abord, sembler anecdotique, le secrétaire général de l'ONU se sentait très fier d'avoir contribué significativement à renforcer le sentiment universel d'humanité.

3.

De leur côté, le Soleil et la Lune ne partageaient pas du tout le même enthousiasme. Ils étaient, au contraire, extrêmement furieux que les hommes se soient permis de prendre une telle décision :

— Non, mais vous vous rendez compte, attaqua le Soleil, décider de notre genre sans même nous consulter !

— Oui, répondit la Lune, je ne me sens ni féminine ni masculine et je refuse catégoriquement que quelqu'un d'autre le décide pour moi ! Ces hommes sont vraiment impossibles, ils se croient tout permis. Quand atteindront-ils enfin l'âge de raison ?

— Qu'ils cassent ou détruisent tout ce qui leur tombe sous la main, c'est leur problème. On apprend tous de nos erreurs mais là, ils vont trop loin ! Il faut leur faire comprendre qu'il y a des limites à ne pas dépasser et ce qu'ils ont fait est inacceptable !

— Je suis entièrement d'accord avec vous, nous nous devons de réagir.

— Bon, eh bien nous allons leur passer l'envie de recommencer. Ils vont vite comprendre qu'il ne faut pas énerver la Lune et le Soleil.

4.

C'est ainsi que débuta sur Terre une période très agitée, que les historiens nommeront plus tard le « crazy month ». Plusieurs éruptions solaires d'une intensité totalement inédite se succédèrent en seulement quelques jours. La première frappa la Terre le 4 juin mais fort heureusement le système de surveillance mis en place depuis plusieurs années se révéla très efficace : dès les premiers signes de l'arrivée imminente d'une éruption solaire majeure, les astronautes de l'ISS ont été prévenus et ont pu se protéger à l'intérieur de la station, les vols aériens ont été détournés pour éviter les pôles, les plus gros transformateurs des réseaux électriques ont été désactivés pour éviter d'être détruits. Certes les dégâts ont été considérables, notamment sur les satellites géostationnaires, et de nombreux pans de l'économie ont été paralysés comme le système bancaire, les industries ou les moyens de transports, mais cela aurait pu être bien pire.

La situation commença à devenir vraiment préoccupante lorsqu'une deuxième éruption, tout aussi violente, se déclara. Le phénomène déconcerta toute la communauté scientifique, car sa probabilité d'occurrence était extrêmement faible, d'autant plus que nous étions alors dans un minimum d'activité solaire. Et que dire lorsque la troisième, puis la quatrième et la cinquième arrivèrent ? Les scientifiques étaient partagés. Certains avaient la sensation de vivre une période exceptionnelle et qu'ils avaient là une

occasion fantastique de faire avancer la science. Mais la plupart d'entre eux se sentaient totalement dépassés par les événements et étaient bien incapables d'apporter ne serait-ce qu'un début de réponse quand on leur demandait avec hargne : mais quand est-ce que cela va s'arrêter ? Trouvez-nous une solution, nom d'un chien !

Pendant ces quelques semaines, tous les pays occidentaux étaient comme paralysés, des centaines de milliards de dollars partaient en fumée, les différentes religions et sectes connurent un énorme succès et la police dut faire face à de nombreux mouvements de panique de grande ampleur. Mais pour qui savait apprécier les beautés de la nature, on pouvait observer de magnifiques aurores boréales, qui déployaient leurs draperies jusqu'à l'équateur. Il paraîtrait même que certains en profitaient pour lire leur journal en pleine nuit tranquillement installés sur leur terrasse.

Un autre fait troublant intervint pendant cette même période : la lune restait invariablement pleine ! Nuit après nuit, une impressionnante pleine lune illuminait le ciel et accompagnait les aurores boréales dans un immense ballet. Mais la très grande majorité des hommes n'arrivait pas à profiter de ce spectacle. Il régnait une atmosphère tendue, électrique, pesante. Les gens étaient très irritables, s'insultaient comme on se dit bonjour, en venaient aux mains pour un oui ou pour un non. Le sommeil était court et agité, on se réveillait épuisé et déjà sur les nerfs. La situation était également critique dans les maternités où le personnel ne pouvait faire face à une affluence exceptionnelle.

Les tensions étant partout extrêmement vives, Adam Smith fut très vite débordé et de nouveaux dossiers ultra-urgents s'entassaient tous les jours sur son bureau. Padom n'était pas mieux loti : il ne se rappelait pas à quand remontait sa dernière bonne nuit. Il prit néanmoins le temps d'apostropher Smith entre deux étages des Nations Unies :

— Monsieur Smith, il faut que je vous parle ! Même si je ne peux évidemment pas le prouver, je suis intimement convaincu que tous les problèmes actuels viennent du vote de la résolution prise le mois dernier sur le soleil et la lune.

— Écoutez Padom, nous traversons actuellement une crise extrêmement grave. Nous sommes tous exténués, mais notre mission est de trouver des solutions pertinentes pour nous en sortir, pas d'imaginer je-ne-sais-quelle idiotie. Reprenez-vous Padom, ce n'est pas le moment de perdre la tête !

Mais dans les jours qui suivirent, Smith dut faire face à plusieurs remarques du même acabit. Elles émanaient de personnalités de plus en plus influentes qui n'osaient pas s'exprimer directement mais demandaient à leurs conseillers de transmettre le message. Tant et si bien que le Conseil de Sécurité finit par soumettre au vote une résolution annulant la précédente : aucun genre particulier n'était plus attaché au soleil ou la lune, chaque langue, chaque religion, chaque peuple pouvait ainsi laisser libre cours à son imagination. Il fut tout simplement décidé de ne rien changer à la situation qui prévalait avant le « crazy month ».

Dès le lendemain, la pleine lune commença à décroître. On trouva le signe très encourageant mais personne n'osait encore y

croire, on craignait d'autres éruptions solaires et on tentait de s'y préparer tant bien que mal. Mais ces précautions furent inutiles : la lune continua sa décroissance et plus aucune éruption solaire majeure ne fut observée. La société moderne allait enfin pouvoir panser ses plaies et les braves gens retrouver le plaisir simple d'une bonne nuit de sommeil.

Smith ne subit aucune sanction officielle car personne ne pouvait avouer à voix haute que le soleil et la lune s'étaient énervés suite à une résolution de l'ONU sur leur genre. On lui conseilla néanmoins de prendre une retraite anticipée bien méritée, car il avait eu fort à faire ces derniers mois. Tous ces événements lui ayant fait perdre ses repères, Smith ne se fit pas prier. Il s'installa dans une petite ville du Québec et passait désormais ses journées à pêcher la truite. C'était une vie simple et tranquille loin de l'agitation de New York et du monde. Malgré tout, il n'arrivait pas à se détendre complètement et surveillait toujours du coin de l'œil le soleil et la lune. Certains jours il lui semblait même percevoir chez eux comme un petit sourire satisfait.

